

ECOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT  
ECOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT  
Conservation du Groupe d'Angkor.  
Conservation du Groupe d'Angkor

R	RECUEIL	1935	N° 618
	ÉPONDUS LE	19	N°

TRAVAUX EXECUTES PENDANT LE MOIS D'AOUT 1935.

Les travaux, après l'ouverture du Coffre-fort, ont repris leur cours normal à partir du lundi 12 Août.

Seul le chantier d'Angkor Vat avait continué sans interruption.

(I°) TRAVAUX DE DÉGAGEMENTS

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE

LE MOIS D'AOUT 1935.

On continue le dégagement des deux tours au Nord du Gopura 2 Est par l'enlèvement des terres et arbres entre ces deux tours; l'intérieur des deux tours a été vidé des débris qui provenaient de la chute des parties hautes. Le dallage intérieur en grès en contrebas (1m20 au-dessous du niveau du seuil de la porte) pose un problème qui à ma connaissance n'a jamais été nettement éclairci: car c'est là une règle générale chez les Khmers.

La tour Sud avait son piédestal encore en place, profil classique ordinaire, de 2m50 de côté ce qui laissait un passage autour de 1m20 entre murs.

La base des murs intérieurement est en latérite jusqu'à 0m50 de hauteur au-dessus du dallage, à ce niveau commence la brique.

La tour Nord a montré la même disposition intérieure que la tour précédente, mais le piédestal était cassé en nombreux morceaux. Seule la dalle enaéroni est intacte. Le dallage en bloc de grès jointifs présente au centre une cavité remplie de terre et de briques.

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES PENDANT LE MOIS D'AOUT 1935.

Les travaux, après l'ouverture du Coffre-fort, ont repris leur cours normal à partir du lundi 12 Août.

Seul le chantier d'Angkor Vat avait continué sans interruption.

(I°) TRAVAUX DE DEGAGEMENTS

PRE RUP

On continue le dégagement ~~des deux tours~~ au Nord du Gopura Z Est par l'enlèvement des terres et arbres entre les deux tours; l'intérieur des ~~deux~~ tours a été vidé des décombres qui provenaient de la chute des parties hautes. Le dallage intérieur en grès en contrebas (Im40 au-dessous du niveau du seuil de la porte) pose un problème qui à ma connaissance n'a jamais été nettement éclairci: car c'est là une règle générale chez les Khmers.

La tour Sud avait son piédestal encore en place, profil classique ordinaire, de 2m50 de côté, ce qui laissait un passage autour de Im20 entre murs.

La base des murs intérieurement est en latérite jusqu'à Om80 de hauteur au dessus du dallage, à ce niveau commence la brique.

La tour Nord a montré la même disposition intérieure que la tour précédente, mais le piédestal était cassé en nombreux morceaux. Seule la dalle snanadroni est intacte. Le dallage en bloc de grès jointifs présente au centre une cavité remplie de terre et de briques.

Un linga de Om97 de hauteur a été retrouvé prouvant le caractère Civaïte bien accusé de cet ensemble. A l'édicule de l'angle Nord-Est de l'enceinte le remontage de la voûte a suivi le redressement et la consolidation des piles constituant les murs de ce templion; on est arrivé à la fin du mois à la 3ème assise. En soulevant la pile d'angle Nord-Ouest pour la remettre d'aplomb et consolider la base par un béton de fondation, comme on avait fait pour les trois autres angles, on a trouvé dans la terre à cet endroit des morceaux d'ossements. Si l'on se souvient (voir mon précédent rapport p. 4) que de petits fragments d'ossements avaient déjà été trouvés à la base du pilier d'angle S.-E. on peut se demander si les édicules de cette forme n'auraient pas un caractère funéraire et si celui qu'on trouve au Nord-Est du Srah Srah (BEFEO - XXXII - I. - pl. VI) ne conserveraient pas, dans la désignation que lui ont donné les indigènes, le souvenir de sa destination ancienne. (Moñ signifiant tombeau).

La photo 3663 montre l'édicule après consolidation et redressement des murs: on remarquera sur la partie supérieure la languette sur laquelle vient s'adapter une cavité correspondante des pierres longues formant architraves.

Les pierres de la voûte sont assez morcelées et la répartition des joints en est défectueuse, ce qui oblige de cramponner intérieurement ces pierres pour les rendre solidaires, indépendamment des chaînages destinés à remédier au mauvais équilibre de l'ensemble.

De plus plusieurs pierres manquantes ou trop cassées ont été remplacées par des neuves retaillées suivant un profil adéquat.

On continue sur la tour Sud-Ouest le travail de reprise de toutes les parties de façade, fissurée ou décollées

qui risquent de tomber; la façade Est étant terminée on fait le même travail sur la façade Nord, en enlevant bien entendu toutes les racines et la terre qui furent les causes du décollement.

La nécessité de ce travail assez long et minutieux a été démontrée par la chute toute récente de tout un pan de la façade Ouest dans la partie supérieure de la tour Nord-Ouest.

A la tour Sud-Est on a remonté une partie de maçonnerie après enlèvement des racines qui l'avaient décollée au Nord de la fausse porte Ouest.

On a également remonté la colonnette Nord de la porte qui était cassée en plusieurs morceaux. La photo 3664 de l'angle Nord-Ouest de cette tour montre la colonnette qui vient d'être remise ainsi que la fissure qui décolle toute la maçonnerie au dessus du linteau: cette maçonnerie a été reprise vers la fin du mois après nettoyage et enlèvement des racines.

On se rend compte d'ailleurs très nettement en regardant les sculptures de ce gradin, que toutes les profils sont tronqués.

AAK YOM

Ayant obtenu l'autorisation de détenir la dynamite que j'avais trouvée enfermée dans le dépôt de sculptures j'ai utilisé la vingtaine de détonateurs retrouvés dans le Coffre-fort pour faire sauter la digue de terre qui recouvre encore la pyramide au Nord-Ouest du sanctuaire central. Comme il me reste encore 280 cartouches de dynamite à utiliser j'ai voulu commander des détonateurs chez Descours et Cabaud, mais je me suis heurté à une demande de permis d'achat d'explosif: je suis en train de faire les démarches nécessaires.

On continue en plus de l'enlèvement de la digue à creuser une rigole d'évacuation des eaux de pluie vers le

Baray à l'angle N.-E. du second gradin de la pyramide, travail assez long étant donné la profondeur à creuser.

L'enlèvement de la maçonnerie recouvrant extérieurement le soubassement primitif du sanctuaire central au Sud du Perron Est a permis de constater l'existence sous les marches en grès du perron actuel d'un second mur d'échiffre en briques intérieur. (Photo 3665). Cette photo montre que les marches en grès sont plus larges que le perron primitif puisqu'elles débordent en dehors du mur d'échiffre: ensuite ces marches ont été déplacées car elles ne correspondent pas exactement aux redents du mur de briques. On voit très nettement derrière chaque marche un blocage en maçonnerie de briques concassées ratchetant l'espace entre la marche et l'arrêt des gradins de l'échiffre.

Enfin il est prouvé que le perron primitif s'arrête à un niveau donné par la première marche basse en accolade correspondant sans doute au dallage primitif du niveau supérieur du 2ème gradin, c'est-à-dire à 0m60 environ au dessus de l'arase actuelle de ce 2ème gradin.

On se rend compte d'ailleurs très nettement en regardant les moulures de ce gradin, que tous les profils sont tronqués et que la partie supérieure manque.

Il est donc évident que lors de l'épaississement des murs primitifs du sanctuaire central et du renforcement des murs extérieurs par une nouvelle maçonnerie (probablement rendue nécessaire quand on substitua une voûte à la charpente en bois ancienne) le niveau du dallage extérieur fut abaissé au dépens du second gradin. Il est intéressant de noter que le mur de soutènement en gradin de latérite qui longela façade Nord du sanctuaire central a sa base de fondation au niveau de l'ancien dallage et que sa construction est antérieure par conséquent au remaniement qui a fait descendre la base

du soubassement de ce sanctuaire a un niveau inférieur.

Le mur d'échiffre A ainsi dégagé vient s'appuyer ~~directement~~ contre le mur du soubassement intérieur du sanctuaire, comme le prouve le sondage fait derrière ce mur ~~et~~ qui laisse voir le profil des moulures se poursuivre derrière le perron. (Photo 3666).

J'ai pu constater que le 2<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup> gradin (celui supérieur que Trouvé numérotait I) sont constitués par un massif plein en briques appareillées à plat <sup>au moyen d'</sup> un sondage exécuté sur le 2<sup>e</sup>me gradin un peu à l'Est du perron Sud.

Ayant fait creuser un trou de 1m00 de côté j'ai trouvé une maçonnerie de briques à plat bien exécutée descendant jusqu'à 1m40 de profondeur et correspondant exactement au niveau où s'arrête extérieurement la maçonnerie du soubassement. Ensuite on ne trouve plus que du sable et des débris rocheux.

Il semble donc que tout le deuxième gradin soit en maçonnerie pleine, alors que le gradin inférieure n'est constitué que par une masse de terre limitée à la base (autant qu'on en peut juger actuellement) par un muret de briques, retrouvé d'ailleurs en assez mauvais état.

Vers la fin du mois ayant constaté des affouillement, cavités ou fragments de maçonneries démolies, pouvant entraîner la chute des parties voisines dans le parement du deuxième gradin de chaque côté du perron Sud j'ai fait remplir ces cavités avec un conglomérat de briques ou des assises régulières quand les dimensions de la cavité le permettaient.

De plus ayant remarqué que la base de la façade Est du sanctuaire d'angle Sud-Est du 2<sup>e</sup>me gradin se dissimulait sous des terres plus ou moins affaissées, j'ai fait enlever ces terres pour laisser apparaître la maçonnerie qui s'est révélée insuffisante. Ce petit sanctuaire étant particulièrement intéressant par son style et son décor il serait

navrant de le laisser s'effondrer. J'ai donc commencé à faire reprendre la maçonnerie, la décaper et la nettoyer avant de construire une sorte de massif de contrefort avec les briques provenant des décombres.

A la reprise des travaux le caporal m'a fait constater le renversement d'un muret qui ne reposait que sur une couche de terre que les pluies avaient détrempee. Ce muret faisait partie des ouvrages postérieurs, sans grande importance d'ailleurs, venant buter sur le soubassement du 2ème gradin à l'Est du perron Sud: ces murs, relevés et photographiés par Trouvé, ne présentant par eux-mêmes aucun intérêt, leur destruction qui se produira fatalement à brève échéance puisqu'ils sont de constructions grossières et ne reposent que sur un petit talus de terre ne laissera rien à regretter.

ris de la façade pesant de tout son poids sur le linteau l'empêche de basculer en avant. Ici, cette maçonnerie étant absente, j'ai accroché PRASAT KRAVAN partie postérieure par des fers.

On a achevé de sectionner tronçons par tronçons l'arbre qui étreignait le sanctuaire au Nord du sanctuaire central dans ses puissantes racines, mais ces dernières ont été respectées; y toucher, je ne dis pas les enlever, eut été risqué d'ébranler et d'abattre les murs qui sont étreints par elles.

A la suite d'un orage tout un pan déjà fortement décollé de l'angle Sud-Est de ce sanctuaire s'est abattu: on peut voir la partie écroulée encore en place sur la photo 364I du dernier rapport.

On a dégagé la base de la façade Nord du sanctuaire le plus au Nord dont les moulures ont presque complètement disparu.

Il semble qu'un massif de soubassement en briques

de Om85 de hauteur sur une assise de libage en latérite ait été commun aux 5 sanctuaires.

On a remis en place les deux montants inscrits du cadre de la porte Est de ce sanctuaire Nord (photo 3667). Puis on a remplacé la traverse supérieure du cadre après avoir réuni les deux morceaux par des fers intérieurs et l'on a remonté les colonnettes dont les morceaux eux aussi avaient été réunis par des fers intérieurs scellés. La photo 3668 montre ce chantier au moment où l'on se disposait à soulever le linteau pour le remettre à sa place. Ce linteau mesurant 2m13 x Om80 sur Om66 d'épaisseur réalisait un poids de plus de 2 tonnes: comme tous les linteaux Khmers il reposait, partie sur les colonnettes, partie sur la traverse du cadre, équilibré qui ne devient à peu près stable que quand la maçonnerie de la façade pesant de tout son poids sur le linteau l'empêche de basculer en avant. Ici, cette maçonnerie étant absente, j'ai accroché le linteau à la partie postérieure par des fers.

De plus pour maintenir la stabilité du montant en grès Nord j'ai fait remonter une partie de la maçonnerie de l'angle Nord de la façade Est avec des briques provenant de l'écroulement de cet angle.

J'ai fait abattre avec la dessoucheuse trois gros arbres qui masquaient fâcheusement la façade Est des tours centrales et pouvaient à l'occasion devenir dangereux. On pourra ainsi enlever le talus en remblai qui masque toutes les bases de ces 5 prasat sauf toutefois devant le sanctuaire au Nord du prasat central dont un énorme Yao obstrue la façade: il est trop près de celle-ci pour qu'on puisse risquer de l'abattre, actuellement du moins.

(2) TRAVAUX DE CONSOLIDATIONS & REPRISES.

rinçaux à personnages chevauchant des ornements à têtes d'oiseaux. Ce décor se délitant et s'effaçant peu à peu, en plus de sa situation élevée qui le rend peu visible, il était intéressant d'en conserver ANKOR VAT.

On a terminé la remise en place avec les agrafes et chaînages en fer scellés aux endroits nécessaires des pierres du fronton supérieur du porche Sud du Gopura I Sud. Ensuite l'échafaudage a été déplacé et a servi à faire le même travail au fronton supérieur Est du même Gopura qui, séparé du reste de la voûte, risquait de tomber.

Le travail a été exécuté dans les mêmes conditions que pour le fronton Sud et la photo 3669 montre le soulèvement d'une des pierres pour être déposée sur le plancher provisoire en rondins préparé à cet effet.

Toutes ces pierres sont assez fortement délitées et nécessitent à la repose de nombreux scellements. De plus certaines pierres des assises voisines de la voûte s'étant déplacées ne laissent plus aux pierres du fronton l'espace suffisant et il faut, soit resserrer les joints, soit entailler légèrement ces pierres pour pouvoir replacer le fronton de façon stable. Il est à remarquer que, suivant l'habitude Khmère, ces frontons qui en réalité forment pignons pour cacher la voûte intérieure ont une épaisseur tout à fait insuffisante pour leurs dimensions. J'ai noté des assises inférieures dont la surface de support n'atteignait pas 0m30 <sup>de profondeur</sup>. Le manque absolu de liaison avec la voûte qu'ils ont pour mission de cacher explique leur peu de stabilité.

Enfin le même travail a été commencé du côté Ouest du même Gopura Sud du 3ème étage: avant la dépose du fronton j'ai pris la photo 3670 de la partie centrale du tympan, comme document de décor, montrant la tête de Kala à la base et les

rinçaux à personnages chevauchant des ornements à têtes d'oiseaux. Ce décor se délitant et s'effaçant peu à peu, en plus de sa situation élevée qui le rend peu visible, il était intéressant d'en conserver le souvenir.

Dans le même esprit profitant des échafaudages j'ai pris les photos 3671, 3672 et 3673 des tours centrale, Nord-Est et Sud-Est, photos que l'on deviendrait bien communiquer aux futurs constructeurs d'Angkor Vat pour expositions Coloniales afin qu'ils ne nous infligent plus la seringue terminale en couronnement de tour. (Fournereau il est vrai est un peu responsable de la chose).

remblai que vient s'arrêter la marche accolées de départ du second escalier à marches moulurées et décorées. Il faut donc conclure de là que ce nouveau BAPHUON fut postérieur à la di-

Le départ de l'escalier Sud du premier étage de ce temple était devenu à la suite de travaux de recherches et sondages assez difficiles et même pouvait causer des accidents car les terres sur lesquelles reposait la première marche de l'escalier mouluré qui recouvre un escalier primitif intérieur s'étaient affaissées: c'est pourquoi j'ai décidé d'enlever le vestige de l'ancienne digue aboutissant à cet escalier marquée 2me niveau remblayé sur le croquis N° I et de reprendre entièrement cet escalier dont les marches disjointes n'offraient plus grande sécurité.

Je rappelle que cet escalier du 1er étage du Baphuon pose un problème assez curieux. Un premier état descendant jusqu'à la base du monument montre des marches très hautes (0m50) non décorées et simplement concaves dans le milieu (photo 3674 où toutes les marches extérieures ont été enlevées et qu'il sera intéressant de comparer avec les photos I030 et I079 qui donnent l'état ancien et la photo I094 montrant

un état intermédiaire, la moitié Est de la digue de terre ayant été enlevée). Puis un premier remblai de terre limité à la hauteur de la plinthe du bas (1er niveau remblayé du croquis I) et retenu de chaque côté par un muret mouluré en grès dont le départ se voit encore en place (photo 5675) fut probablement contemporain du même remblai que l'on voit encore aboutissant au perron Est; sur ce dernier plus tard s'élevèrent des colonnes rondes supportant un dallage.

Du côté de la façade Sud ce fut un simple remblai en terre qui enferma cette surélévation et c'est sur ce dernier remblai que vient s'arrêter la marche accoladée de départ du second escalier à marches moulurées et décorées. Il faut donc conclure de là que ce nouvel escalier fut postérieur à la digue de terre: d'un autre côté ces nouvelles marches remplacent l'escalier du dessous dans la partie haute car à partir de la huitième marche en partant du bas les marches hautes et incurvées s'arrêtent et l'infrastructure ne présente plus aucune apparence d'escalier. Donc on peut supposer que l'on commença l'escalier inférieur en partant de la base du monument avec les dites marches hautes; il est curieux de noter que la même remarque peut s'appliquer au perron III Nord, mais ici aucune marche moulurée n'est venue les recouvrir par la suite (photo 1303).

Puis à un moment donné l'escalier fut interrompu, pour construire la digue de terre et l'escalier fut repris avec un modèle plus riche et moins haut de marches qui recouvrit l'escalier primitif à partir de ce dernier niveau.

Actuellement l'escalier sud a été déposé et nettoyé des terres et racines qui avaient déserré les joints et compromis sa solidité. On a remis les marches décorées sauf dans la partie inférieure où elles n'ont jamais existé et comme

j'ai enlevé la digue de terre se raccordant à la base j'ai racheté le niveau entre le sol et la première marche moulurée par des blocs plus ou moins dégrossis pris dans les décombres constituant un escalier de fortune.

Chose curieuse alors que l'escalier Nord est sans aucune marche à décor, comme je viens de le dire, l'escalier Ouest semble uniquement constitué par des marches à décor partant du bas. Mais ce Baphuon reste déconcertant par ses escaliers et ceux aux angles du deuxième gradin ne soulèvent pas un problème moins curieux par leur structure bizarre.

### (3°) TRAVAUX DE RECHERCHES.

Ayant observé des cordons de latérite qui affleuraient le sol entre la terrasse royale précédant à l'Ouest le temple V du Prah Pithu et le Srah au Nord de ce groupe, j'ai mis une équipe de 4 coulis à rechercher ces vestiges et à les dégager. Ce sont de simples blocs posés sur la terre mais qui devaient correspondre à des habitations car on a trouvé des débris de tuiles et de poteries, ainsi qu'une tablette de pesani du modèle courant, ce qui prouve que ces pierres n'avaient pas un caractère rituel (on en a trouvé un grand nombre dans la partie au Palais Royal où devaient se trouver les cuisines).

Ces vestiges ont été relevés et repérés sur le croquis N° 2 par rapport au Srah Nord et à la terrasse du temple V: j'ai fait mettre au jour le vestige de muret en latérite qui borde la levée de terre précédant le porche Ouest du temple V.

J'ai également indiqué sur le croquis N°2 la terrasse (peut-être bouddhique) que j'avais dégagée en Juillet 1919.

Vers la fin du mois on a repéré de nouveaux vestiges plus au Nord que je commence à faire dégager.

Tout le terrain de cette partie d'Ankor Thom a été défoncé, excavé et bouleversé par les chercheurs d'or qui venaient là prélever de la terre pour la laver dans les bassins.

Au cours de ces travaux j'ai cru intéressant de faire prendre une vue de la façade Ouest du temple Y (photo 3677) qui comparée à la même vue publiée par Fournereau (pl. 58 des Ruines d'Angkor) montre les changements qui peuvent se produire en l'espace d'un demi-siècle dans un temple Khmer. (Bien entendu pour la comparaison tenir compte du renversement du cliché dans Fournereau qui montre à droite ce qui existe à gauche).

#### (4°) TRAVAUX D'ENTRETIEN PAR LA MAIN

##### D'OEUVRE PENALE.

EQUIPE D'ANKOR VAT. - L'enlèvement du luc-binh se continue dans le fossé Ouest.

Devant la chaussée d'Ankor Vat de l'autre côté de la route et au Nord de la piste desservant le champ d'aviation les prisonniers comblent une dépression qui formait un véritable cloaque à cet endroit.

EQUIPE D'ANKOR THOM. - Le nettoyage du Baphuon terminé, et la photo 3676 montre l'état de la base du sanctuaire central au moment où l'on commençait à abattre les arbres qui en surmontaient le soubassement, les prisonniers sont allés nettoyer Chau Say, Thommanon et le vieux pont Khmer.

Ils ont nettoyé le grand bassin au Nord du Rhimánakas enlevant quelques arbres gênants sur les dalles du bord Nord; ils ont dégagé une terrasse bouddhique près de la route allant

au Bayon et à environ 200m00 avant d'arriver à ce monument. Cette terrasse tout~~é~~ proche de l'ancien village de Tatrou, déjà dégagée autrefois par moi, montre dans les pierres sculptées en réemploi et datant de l'époque classique un genre <sup>particulier</sup> de décor, déjà remarqué en plusieurs autres vestiges ainsi qu'au 486.

Il y aurait là une étude à entreprendre d'un style abatardi et appartenant fort probablement à l'extrême fin de l'époque classique, après l'époque du Bayon.

#### D I V E R S

En mettant à jour les papiers laissés par le pauvre Trouvé j'ai noté quelques brouillons d'études sur le linteau II intermédiaire, des ébauches d'articles sur Ak Yom, des documents sur l'ancienne ville d'Ankor Thom, etc... avec le regret de n'avoir pas retrouvé l'étude sur les différents profils de linteaux Khmers et leur mode d'assemblage avec le cadre de la porte, que je savais qu'il avait préparée.

J'ai retrouvé une documentation photographique très complète de ses travaux sur le Buddha du Bayon depuis sa sortie du puits du sanctuaire central jusqu'à son transport et son érection sur la terrasse N°I. Sans doute comptait-il écrire quelque chose à ce sujet, mais je n'ai vu aucun texte s'y rapportant.

J'ai également fait le recensement des dessins préparés pour Frah Kô; un plan d'ensemble était terminé, j'ai fait mettre simplement le titre et des cotes (photo 3678). Je n'avais jamais remarqué sur place la disymétrie des trois sanctuaires Ouest.

D'autres dessins du même temple sont en préparation;

je les fais mettre au point et avec les nombreuses photos prises par lui de ce temple ou en pourrait publier un bonne monographie.

Enfin Trouvé avait dressé une grande carte au dix millième de toute la région d'Angkor sur laquelle il avait reporté tous les points nouveaux, digues, canalisations, vestiges, temples retrouvés par lui. Cette carte affichée dans le bureau commençait à se déchirer où à se salir par endroits.

Ne voulant pas risquer de perdre un document aussi important j'en ai fait prendre un calque en complétant moi-même certains endroits par des indications de vestiges autrefois découverts par moi et ignorés de Trouvé. On pourra ainsi en faire des tirages qui conserveront cette carte au cas où la minute viendrait à disparaître./.

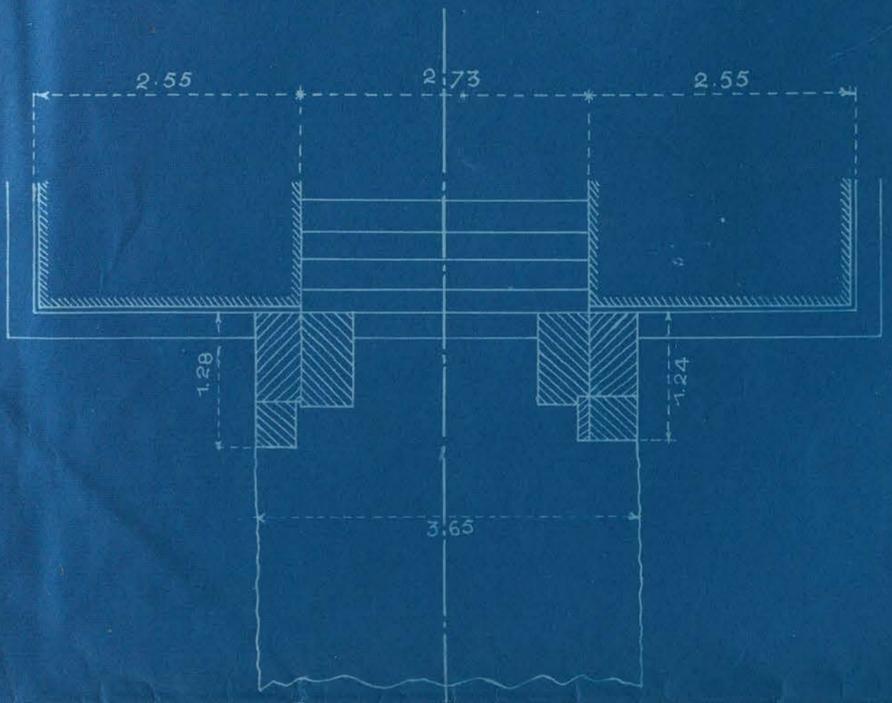
Siemréap, le 4 Septembre 1935  
Le Chef du Service archéologique de  
l'E.F.E.O.,



# BAPHUON

## PERRON DU GOPURA SUD N° 3

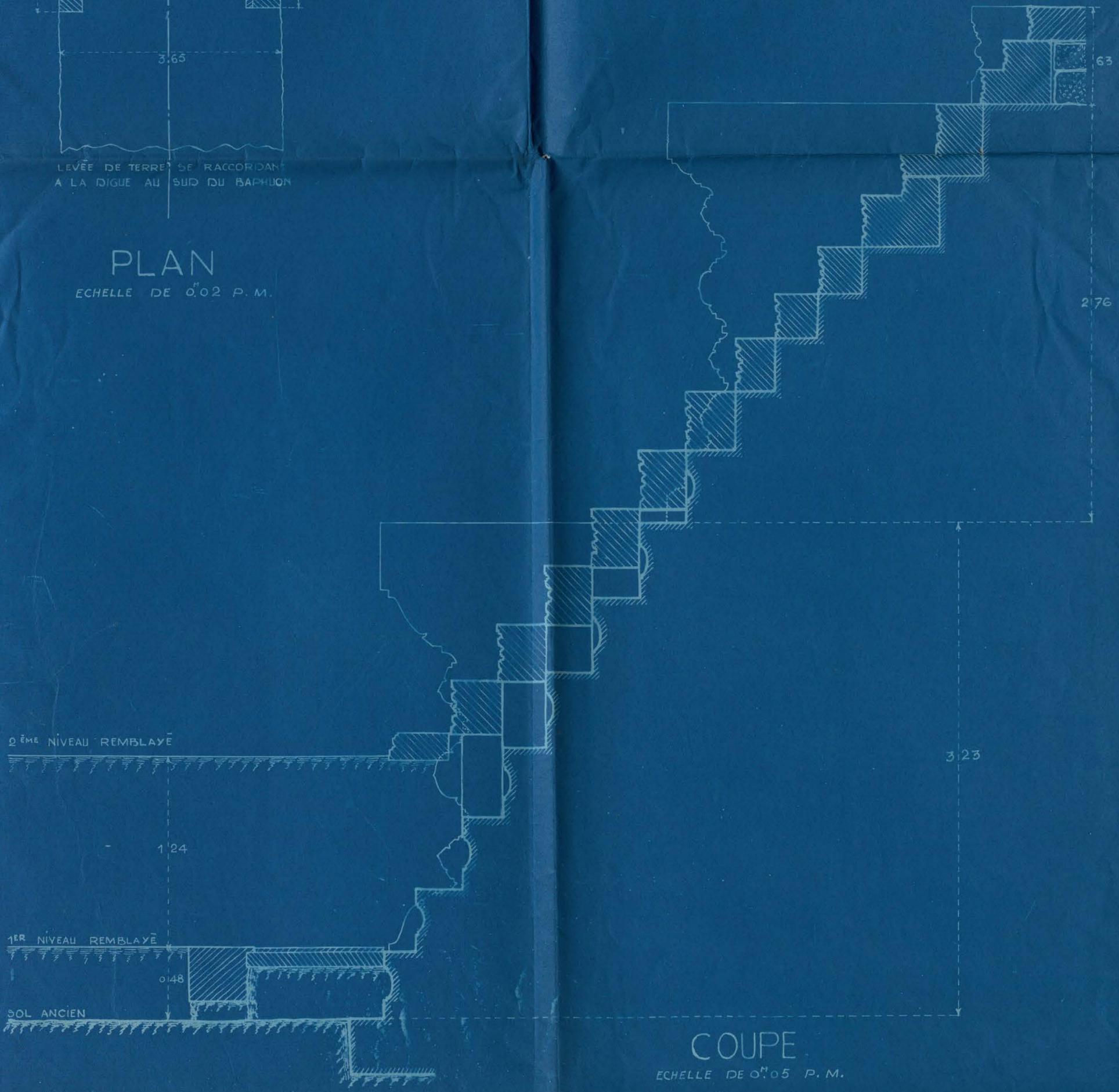
RAPPORT AOÛT 1935



LEVÉE DE TERRE SE RACCORDANT  
A LA DIGUE AU SUD DU BAPHUON

### PLAN

ECHELLE DE 0<sup>m</sup>.02 P.M.



0<sup>ÈME</sup> NIVEAU REMBLAYÉ

1<sup>ER</sup> NIVEAU REMBLAYÉ

SOL ANCIEN

### COUPE

ECHELLE DE 0<sup>m</sup>.05 P.M.